



Étude d'un lot de mobilier archéologique oublié. Hypothèse d'un nouveau four de sigillée à Saint-Flour

Maxime Calbris

► To cite this version:

Maxime Calbris. Étude d'un lot de mobilier archéologique oublié. Hypothèse d'un nouveau four de sigillée à Saint-Flour. La Vie Diocésaine de Saint-Flour, 2018, 7-8, pp.22-24. hal-03368639

HAL Id: hal-03368639

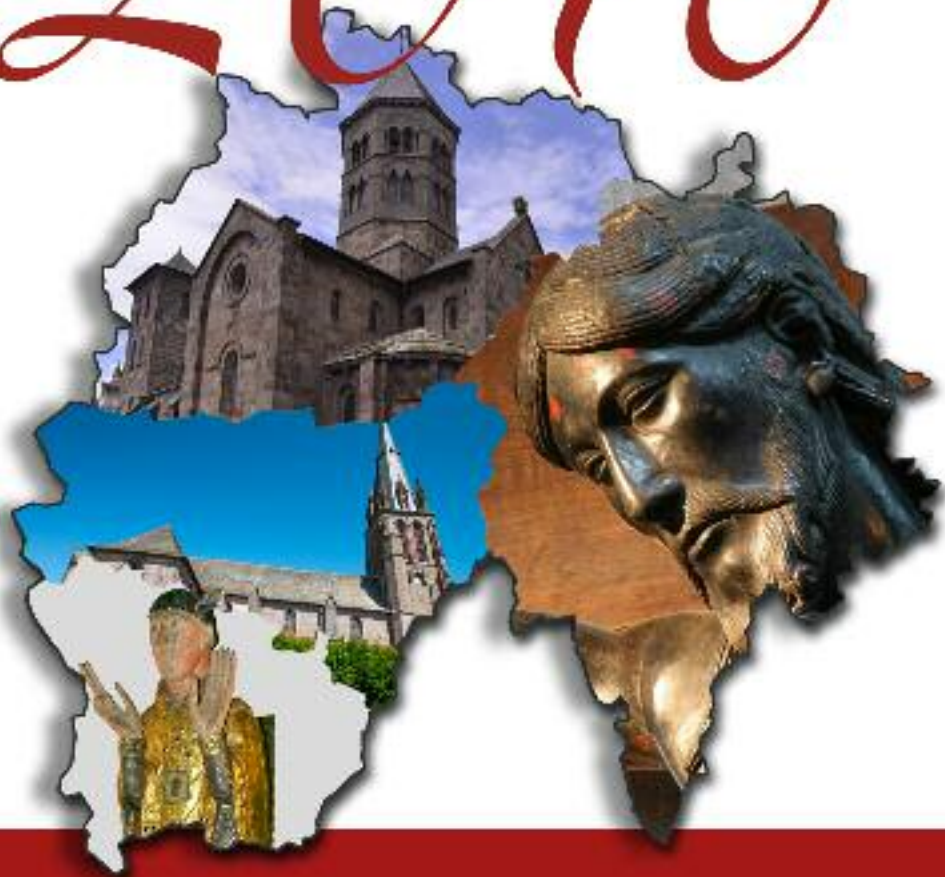
<https://hal.science/hal-03368639>

Submitted on 6 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2018



La Vie Diocésaine de SAINT-FLOUR

SOMMAIRE

Agenda de l'Évêque
Envoi en mission - Nominations

Obsèques de Monseigneur René Séjourné

- Cathédrale d'Angers - 5 juin 2018 : message de Mgr Bruno Grua, message du Cardinal Secrétaire d'Etat, homélie de Mgr Gérard Defois
- Cathédrale de Saint-Flour le 16 juin 2018 : Messe de Requiem, accueil par Mgr Bruno Grua, homélie par le Père Jean-Claude Marcenac
- Encart

Editorial

- "Aimez l'Eglise"

Eglise Universelle

- 14 nouveaux cardinaux
- Parole aux jeunes

Diocèse

- Communautés religieuses
 - Dépôt d'hosties
 - Récapitulatif du denier
- Récit d'un pèlerin cantalien en Terre Sainte
 - Mutuelle Saint Martin
 - Dernière minute
- A la découverte du scoutisme

En direct des archives

- Etude d'un lot de mobilier archéologique oublié.



AGENDA

de Mgr Bruno Grua

Lundi 2 juillet : à Clermont, équipe régionale du diaconat permanent.

Mardi 3 juillet : à la Maison Saint-Paul, fête autour de nos deux prêtres centenaires les pères Elie Caumon et François Maronne.

Jeudi 5 juillet : à l'Évêché, accueil de Mgr Philippe, évêque d'Antsirabé (Madagascar).

Vendredi 6 juillet : à Notre Dame de Lescure, journée diocésaine des Equipes du Rosaire.

Samedi 7 et dimanche 8 juillet : avec les animateurs du Pélé VTT.

Lundi 9 et mardi 10 : rencontre épiscopale.

Du 11 juillet au 4 août : Vacances d'été.

Lundi 6 août : à la Font Sainte, journée de la Paroisse Cantalienne d'Île de France.

Dimanche 19 août : à Quézac, pour la semaine mariale.

Jeudi 30 août : à la Font Sainte, fête des bergers.

ENVOI EN MISSION - NOMINATION

- **M. Alain Autegarden**, diacre permanent, domicilié à la Chapelle Laurent, est nommé responsable diocésain de la Pastorale du Tourisme.
- **Paul de Tinguy**, diacre récemment ordonné en vue du presbytérat, est envoyé en stage diaconal à la paroisse La Croix Saint Pierre. Il résidera au presbytère d'Arpajon auprès du Père Frédéric de Laval.
- **Madame Elodie Fourcoux**, de la Paroisse Notre Dame de Haute Auvergne, est envoyée en mission à mi-temps comme res-

pensable de la pastorale des jeunes à Saint-Flour, à mi-temps comme personne-ressources au service de l'Évêché.

Je remercie les uns et les autres d'avoir accepté ces missions. Je remercie également les sœurs carmélites messagères de l'Esprit-Saint qui viennent de nous quitter au terme de dix années de présence à Saint-Flour et particulièrement au service de la pastorale des jeunes. Bonne route à chacune d'entre elles !

+ Bruno Grua

ÉTUDE D'UN LOT DE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE OUBLIÉ. HYPOTHÈSE D'UN NOUVEAU FOUR DE SIGILLÉE À SAINT-FOUR



Fig. 1. Fond de sigillée Drag 37 à décor moulé.

En 2017, Pascale Moulrier, archiviste du diocèse de Saint-Flour, a retrouvé plusieurs caisses entreposées dans la bibliothèque du petit séminaire contenant des artefacts antiques accompagnés d'un papier nous informant succinctement « Avril 1977, Rouyere-Vieille ». Elle m'en proposa une étude dont les résultats trouveront place *in fine* dans ma thèse de doctorat¹. Après une historiographie rapide des recherches menées sur le site de Rouyere-Vieille, nous aborderons les résultats de l'analyse des céramiques redécouvertes récemment.

HISTORIQUE DES RECHERCHES

L'histoire du site de Rouyere-Vieille commence au XIX^e siècle. En août 1877, Jean-Baptiste Delort, instituteur et archéologue cantalien, procède à des fouilles à côté du village de Rouyere à Saint-Flour. Les résultats, malgré la publication en 1901 de son livre *Dix années de fouilles en Auvergne et dans la France centrale*, tom-

bent peu à peu dans l'oubli. J.-B. Delort mentionne dès le début du chapitre consacré au site de Rouyere : « *Ces fouilles sont peut-être des plus importantes que nous ayons faites dans le Cantal* » (Delort 1901 : 16). L'archéologue avait remarqué la présence de poteries dites samiennes (des sigillées) à la surface des champs. Ses primes découvertes le motivent à poursuivre l'investigation. Il met au jour un bâtiment rectangulaire de 3,23 m de long sur 2,75 m de large. Sur un des côtés courts, il dégage un couloir long de 4,15 m et large de 0,92 m. De cet édifice dont le plan nous est parvenu, nous pouvons émettre l'hypothèse d'une pièce chauffée par un système d'hypocauste (chauffage par le sol) dont le foyer se trouve dans ce couloir (l'alandier). Les auteurs de la Carte Archéologique de la Gaule mentionnent un autre bâtiment rectangulaire (25 x 2,75 m) fouillé au même moment que l'on pourrait interpréter comme un portique (Provost, Vallat 1996 : 155). Le mobilier récolté est décrit sous la forme d'une liste laconique. On compte 3 monnaies de bronze, un « style » (à comprendre stylet ?) en fer, une aiguille en fer et une épingle en bronze, une dizaine en os, 2,5 kg de clous, des fragments de verre, beaucoup de tuiles romaines et de restes fauniques.

En plus de cet inventaire, J.-B. Delort décrit sommairement une quantité importante de céramiques de toutes sortes. Parmi les sigillées, deux portent l'estampille de leur potier : MINIMIV et ATIV. À la lumière des recherches récentes sur la sigillée, le premier reste quasiment inconnu.

Deux estampilles ont été référencées dans le catalogue *Names on Terra sigillata* (Hartley, Dickinson 2010 : 110), l'une à Londres, l'autre à Amiens, mais l'origine de l'atelier n'est pas renseignée. La seconde estampille n'est pas documentée. Il est difficile de savoir si le mobilier retrouvé dans les caisses au petit séminaire provient bien de cette fouille ou s'il y a eu une autre intervention, non référencée par la bibliographie, un siècle après les découvertes de J.-B. Delort.

ÉTUDE DU MOBILIER

Le mobilier contient 13 fragments de tuiles romaines et 13 fragments de tubuli. Ces derniers sont des briques creuses qui permettent à l'air chaud, produit par un chauffage par le sol, de circuler le long

des murs. Les 30 autres fragments sont des céramiques. On compte 2 fragments de *dolium* arverne (grand vase de stockage de denrées) et 8 fragments d'amphore. Le reste des céramiques se constitue essentiellement de sigillées. Ces dernières sont des céramiques rouges, généralement brillantes, produites exclusivement au cours de l'Antiquité (**Fig. 1**). Ces céramiques présentent des caractéristiques peu communes. Une dizaine de fragments sont des ratés de cuisson. Leurs surfaces sont parfois déformées et la couleur varie du rouge au violet foncé (**Fig. 2**). C'est généralement le signe d'un problème à l'intérieur du four de cuisson. La céramique ne peut plus être vendue et reste sur place.

L'hypothèse d'un four de sigillées s'appuie également sur un fragment de support de

Fig. 2 Sigillées, ratés de cuisson, Rouyère-Vieille, Saint-Flour



cuisson tronconique utilisé par les artisans lors de l'enfournement. Ces supports se retrouvent massivement autour des productions de sigillées comme à Lezoux ou à La Graufesenque.

Il est impossible d'affirmer que les sigillées ont bien été découvertes lors des fouilles de J.-B. Delort, mais ces céramiques vont dans le sens d'un petit atelier de sigillées à Saint-Flour. Les dimensions du bâtiment fouillé en 1877 laissent suggérer la présence d'un four rectangulaire. Bien qu'il faille rester prudent, cette étude apporte un éclairage nouveau sur les pratiques artisanales dans la région de Saint-Flour à l'époque romaine. En l'absence de données supplémentaires récentes, il n'est guère possible d'aller plus loin dans cette analyse. Le lot de mobilier a été conditionné et a retrouvé sa place au diocèse de Saint-Flour.

Maxime Calbris, doctorant en Histoire et Archéologie antiques, Centre d'Histoire « Espaces & Cultures », CHEC-EA 1001, Université Clermont Auvergne, calbris-maxime@yahoo.fr

BIBLIOGRAPHIE

Delort J.-B. (1901) *Dix années de fouilles en Auvergne et dans la France Centrale*, A. Rey & Cie, Imprimeurs-éditeurs, Lyon, p. 86.

Hartley B., Dickinson B. (2010) *Names on Terra sigillata : an index of maker's stamps & signatures on Gallo-roman terra sigillata (Samian ware) Vol.6 (Masclus I-Balbus to Oxittus)*, London Inst. Of Classical Studies, Univ. of London, p. 338.

Provost M., Vallat P. (1996) *Carte Archéologique de la Gaule - Le Cantal*. Paris : Fondation Maison des Sciences de l'Homme, p. 217.

¹ Calbris M. (en cours) *Dynamiques du peuplement et formes de l'habitat dans le sud du Cézallier à l'époque romaine*.

Essai d'archéologie de la moyenne montagne, sous la direction de Frédéric Trément, Université Clermont Auvergne.

RÉUNION DES ARCHIVISTES DE LA PROVINCE

Le 8 juin dernier, la réunion des archivistes diocésains et de congrégations s'est tenue à Saint-Flour à la Maison des Planchettes. Cette première rencontre a été organisée à l'initiative de l'AAEF (Association des Archivistes de l'Église de France), sous la responsabilité de Pascale Moulier archiviste du diocèse et référente de la province, et de sœur Nadia Boudon-Lashermes, archivistes de la congré-



gation des sœurs de Saint-Joseph à Clermont-Ferrand. La journée a été consacrée à une première prise de contact, chacun ayant été invité à présenter son parcours, son service et ses fonds, puis à la visite de la bibliothèque de l'ancien Grand séminaire. Plusieurs questions ont été évoquées qui serviront de base de réflexions lors des prochaines journées.